Résous ton problème avec un clin d'œil

# Les cartons du déménagement ont élu domicile

## Comment déballer son logement étape par étape et retrouver des pièces fonctionnelles



**Max Paradox**

# Les cartons du déménagement ont élu domicile

## Comment déballer son logement étape par étape et retrouver des pièces fonctionnelles

Max Paradox

Rozwiąż swój problem z przymrużeniem oka

ISBN: 9788384907214

ALL-IN Rafał Płonkowski



# TABLE DES MATIÈRES

INTRO ..... 5

Chapitre 1 - Le logement est rempli d'affaires, mais est-il vraiment habitable ? ..... 11

Chapitre 2 - Pourquoi le déballage se transforme-t-il en projet sans fin ? ..... 20

Chapitre 3 - Les erreurs les plus fréquentes qui doublent le temps de déballage ..... 32

Chapitre 4 - Les affaires sont arrivées, mais doivent-elles vraiment toutes rester ? ..... 47

Chapitre 5 - Avant d'ouvrir un autre carton, préparez votre espace de travail ..... 61

Chapitre 6 - Comment empêcher le déballage d'absorber toute votre vie ..... 74

Chapitre 7 - Arrêtez de lutter contre votre logement. Supprimez les obstacles qui bloquent vos progrès ..... 87

Chapitre 8 - Le provisoire qui dure des années : comment sortir du cercle vicieux du déballage reporté ..... 100

Chapitre 9 - Un programme de déballage qui fonctionne vraiment : par où commencer et dans quel ordre avancer ? ..... 114

Chapitre 10 - Déballez intelligemment, pas seulement rapidement : un système de rangement qui vous fait gagner du temps ..... 127

Chapitre 11 - Une cuisine enfin fonctionnelle : comment déballer et organiser les espaces essentiels ..... 143

Chapitre 12 - Une chambre et une garde-robe sans chaos : retrouver un espace de repos et organiser ses vêtements ..... 154

Chapitre 13 - Le salon, l'entrée et le centre de commandement domestique : comment aménager les espaces communs pour que chacun puisse en profiter ? ..... 170

Chapitre 14 - La salle de bains, la buanderie et les espaces techniques : comment organiser les endroits qui doivent fonctionner chaque jour ? ..... 183

Chapitre 15 - Quand le déménagement ne se déroule pas comme prévu : comment gérer les retards, les imprévus et le chaos domestique ? ..... 198

Chapitre 16 - Petit logement, grand déménagement : comment déballer lorsqu'il manque de place, de temps et d'argent ? ..... 211

Chapitre 17 - Quand tout se complique : comment reprendre le contrôle du déballage après une tentative infructueuse ? ..... 225

Chapitre 18 - Comment maintenir l'ordre lorsque le déménagement cesse d'être l'événement principal de la journée ? ..... 240

Chapitre 19 - Les derniers cartons et les dernières décisions : comment terminer le déménagement sans réorganiser éternellement son logement ? ..... 259

Chapitre 20 - Un logement retrouvé, une tranquillité retrouvée : comment gérer son espace de manière autonome pour l'avenir ? ..... 273

# INTRO

Le déménagement est officiellement terminé. Les clés ouvrent la bonne porte, l'adresse a été modifiée, les meubles se trouvent plus ou moins là où ils devraient être et l'on peut même poser une tasse de café sur la table. Il reste simplement un petit détail : plusieurs dizaines de cartons occupent le logement et semblent avoir l'intention de s'y installer définitivement. Certains portent une étiquette. D'autres affichent des inscriptions mystérieuses comme « divers », « important » ou « cuisine - probablement ». Quelques-uns ne comportent absolument aucune indication, parce qu'au moment de faire les cartons, quelqu'un a estimé que les générations futures apprécieraient certainement l'effet de surprise.

Le premier jour après un déménagement, on a généralement de grandes ambitions. Tout sera déballé pendant le week-end, les vêtements retrouveront leur place dans les armoires, la cuisine sera opérationnelle, la salle de bains retrouvera sa dignité et le salon ressemblera enfin à un endroit où vivre plutôt qu'à un entrepôt de transporteurs. Dans notre imagination, le logement est déjà parfaitement organisé et chaque objet possède une place bien définie. Puis on ouvre le premier carton et l'on découvre trois chargeurs, deux nappes, une notice d'utilisation d'un appareil qui n'existe plus et un câble mystérieux qui semble important, sans que personne sache exactement pourquoi. Une heure plus tard, on est assis par terre, au milieu du contenu du carton, à se demander s'il ne serait pas plus simple d'acheter une nouvelle vie avec un nouvel équipement.

C’est précisément à ce moment-là que beaucoup de personnes commencent à perdre la bataille du déballage. Pas parce qu’elles sont maladroites, paresseuses ou incapables de maintenir de l’ordre. Le problème vient du fait qu’un déménagement crée une situation particulièrement inconfortable : toutes les affaires sont présentes en même temps, mais aucune ne se trouve à l’endroit où elle devrait être. L’objet dont on a besoin peut se trouver dans n’importe quel carton, et ce carton peut être derrière une armoire, sous une table, dans l’entrée ou dans une pièce où l’on ne peut accéder qu’en effectuant plusieurs manœuvres précises, dignes d’un camion qui tente de se garer dans une cour minuscule.

Le plus compliqué, c’est que déballer ne consiste pas simplement à sortir des objets de cartons. C’est une succession de décisions. Il faut déterminer quoi sortir, où le ranger, si l’objet est encore utile, s’il mérite d’être conservé, s’il convient au nouveau logement et si une place adaptée existe réellement pour lui. Chacune de ces décisions demande un peu de temps et d’énergie. Après plusieurs dizaines de choix similaires, même une personne pleine de bonne volonté finit par remettre le carton suivant à plus tard. Et « plus tard » est une échéance dont la définition possède une souplesse remarquable.

Le piège le plus sournois, c’est qu’un logement peut sembler presque prêt alors qu’en réalité, il ne fonctionne toujours pas. Dans la cuisine, il manque quelques objets indispensables et préparer un repas ordinaire devient une opération de recherche archéologique. Dans la chambre, il n’y a plus de place pour les vêtements parce que l’armoire est remplie d’affaires qui n’ont pas encore été triées. Le salon sert simultanément de réserve, de centre de tri et de

poste de commandement provisoire. Quant à l'entrée, elle ressemble à une zone de transit où chaque membre du foyer doit démontrer ses capacités à franchir des obstacles.

On peut évidemment essayer de déballer les cartons dans l'ordre, du premier au dernier. Cette méthode paraît logique et équitable. Malheureusement, un logement ne fonctionne pas selon la numérotation des cartons. Vous n'avez pas besoin de toutes vos décorations, de tous vos livres et de vos serviettes de réserve pour pouvoir vivre normalement. Vous avez besoin d'un endroit où dormir, de la possibilité de préparer à manger, d'un accès à vos vêtements, d'une salle de bains fonctionnelle et d'un espace où vous asseoir sans devoir déplacer trois cartons. Ce n'est qu'une fois ces besoins essentiels satisfaits que vous pourrez vous occuper du reste plus tranquillement.

Il est donc préférable de changer complètement sa manière de concevoir le déballage. L'objectif n'est pas de vider tous les cartons le plus rapidement possible. Il s'agit de retrouver progressivement l'usage de son logement. La différence est importante. On peut vider dix cartons sans avoir pour autant un endroit où déjeuner. À l'inverse, on peut déballer trois cartons soigneusement choisis, organiser la cuisine, aménager un espace pour dormir et récupérer un coin où se reposer. Dans le second cas, les progrès sont beaucoup plus visibles et surtout beaucoup plus agréables, même si les autres cartons attendent toujours patiemment leur tour.

Cela ne signifie pas qu'il faut immédiatement élaborer un plan parfait, acheter une collection de boîtes de rangement, d'étiquettes et d'organisateurs, puis consacrer chaque heure libre à la réalisation d'un gigantesque projet de logistique domestique. C'est même plutôt l'inverse. Plus le système de

déballage est compliqué, plus il risque de devenir une tâche supplémentaire que l'on n'a aucune envie de commencer. Une bonne méthode doit rester suffisamment simple pour être utilisable après une journée fatigante, lorsque la dernière chose dont vous avez envie est de prendre des décisions stratégiques concernant le contenu d'un carton marqué « salon ».

Dans ce livre, nous allons considérer votre logement comme un espace qu'il faut progressivement remettre en état de fonctionner au quotidien. Nous commencerons par faire le point : qu'est-ce qui gêne réellement, quelles pièces sont prioritaires et pourquoi certaines tentatives de déballage demandent énormément de travail tout en produisant très peu de résultats visibles ? Nous examinerons également les habitudes qui compliquent inutilement le processus, depuis les déplacements incessants d'objets d'une pièce à l'autre jusqu'à la conservation de tout ce qui pourrait éventuellement servir un jour. Car si vous avez transporté trois rallonges électriques dont vous ignorez la fonction, vous n'êtes pas obligé de créer un département spécialement chargé de leur gestion.

Nous verrons comment définir un ordre d'intervention, organiser les pièces, récupérer de l'espace et prendre des décisions raisonnables concernant les objets. Il ne s'agira pas seulement de savoir quoi sortir d'un carton, mais aussi de déterminer où placer chaque chose pour ne pas avoir à recommencer le même travail quelques jours plus tard. Nous aborderons le déballage par étapes, la manière de diviser les grandes tâches en portions réalisables et les solutions à envisager lorsque le volume des affaires dépasse la capacité de rangement disponible. Nous ne ferons pas semblant que chaque logement possède des placards parfaitement

conçus, une surface illimitée et des habitants disposant de tous leurs après-midi pendant deux semaines.

Il est également important de ne pas transformer le déballage en compétition familiale visant à déterminer qui est le plus responsable du désordre. Chacun peut avoir une idée différente de l'emplacement des affaires, un rythme de travail particulier et son propre attachement aux objets. L'un veut absolument organiser la cuisine immédiatement, un autre estime que les livres sont prioritaires et un troisième est convaincu que le logement ne peut être considéré comme habité tant que les décorations ne sont pas correctement installées. Un espace partagé nécessite des accords, mais toutes les décisions ne méritent pas plusieurs heures de négociations. Il suffit parfois de déterminer ce qui est nécessaire maintenant, ce qui peut attendre et qui prend en charge une partie précise du travail.

Nous ne partirons pas non plus du principe que tout se déroulera comme prévu. Vous pouvez tomber malade, reprendre le travail, avoir d'autres obligations ou simplement perdre patience à force de voir des cartons partout. Certains meubles ne conviendront peut-être pas à la nouvelle configuration, une partie des affaires se révélera inutile et l'achat de certains équipements devra attendre une période financière plus favorable. Ce sont des contraintes parfaitement normales, pas la preuve que votre déménagement s'est transformé en catastrophe organisationnelle. Votre logement n'a pas besoin d'être entièrement prêt en un week-end pour que vous puissiez y vivre agréablement.

Il y a encore une chose qu'il est facile d'oublier : après un déménagement, vous avez le droit de vous reposer. Vous n'avez pas besoin de mériter une soirée avec un livre, un

film ou un dîner tranquille en vidant un nombre déterminé de cartons. Si vous considérez chaque jour l'ensemble de votre logement comme une obligation inachevée, vous finirez rapidement par ne plus ressentir le plaisir de vivre dans ce nouvel endroit. Il est important de préserver au moins une partie de votre espace pour la vie normale, plutôt que de laisser chaque recoin vous rappeler constamment tout le travail qui reste à faire.

Imaginez donc qu'un jour, vous rentriez chez vous sans avoir à déplacer des cartons pour accéder à la cuisine. Vous pouvez ouvrir une armoire sans risquer de recevoir son contenu sur la tête, retrouver les objets dont vous avez besoin sans fouiller dans l'intégralité du déménagement et vous installer dans un salon qui est redevenu un véritable salon. Quelques cartons se trouvent peut-être encore dans un coin. Une étagère attend peut-être toujours d'être fixée au mur et certaines décorations n'ont pas encore trouvé leur emplacement définitif. Ce n'est pas grave. Votre logement n'est déjà plus dominé par le déménagement. Il commence enfin à vous appartenir.

Les cartons peuvent encore rester quelque temps. Après tout, ils n'ont ni crédit immobilier, ni factures à payer, ni obligation de ranger derrière eux. Vous, en revanche, avez parfaitement le droit de retrouver vos pièces, votre temps et votre confort quotidien. Commençons par ce qui compte vraiment.

# Chapitre 1 - Le logement est rempli d’affaires, mais est-il vraiment habitable ?

La première semaine après un déménagement peut être une expérience assez étrange. Vous habitez déjà à votre nouvelle adresse, vous connaissez le chemin jusqu’au magasin le plus proche, vous savez quelle clé ouvre la porte d’entrée et vous avez même commencé à vous habituer aux bruits de vos voisins. Pourtant, les gestes les plus ordinaires continuent de demander un effort disproportionné. Pour préparer le petit-déjeuner, il faut trouver une poêle. Pour trouver la poêle, il faut ouvrir deux cartons. Pour ouvrir le deuxième carton, il faut déplacer le premier. Et pour déplacer le premier, il faut d’abord déterminer si le sac posé dessus contient des affaires indispensables ou des objets emballés à un moment où le déménagement avait cessé d’être un événement pour devenir une expérience scientifique sur les limites de l’endurance humaine.

Dans cette situation, on pourrait facilement conclure que le logement est tout simplement en désordre. Mais ce diagnostic est trop général. Le désordre qui suit un déménagement possède ses propres caractéristiques. Il ne vient pas uniquement du fait que les objets ne sont pas à leur place. Il vient surtout du fait que personne ne sait encore précisément quelles devraient être ces places, tandis qu'une partie de l’espace est occupée par des affaires qui attendent toujours une décision. Dans un désordre ordinaire, on sait au moins approximativement où se trouvent la plupart des choses. Après un déménagement, même un membre du foyer peut regarder un carton sans savoir si son contenu est

indispensable à la vie quotidienne ou s'il constitue simplement les archives de décisions prises dans la précipitation.

C'est pourquoi la première tâche ne devrait pas consister à tout déballer immédiatement. Avant de commencer à déplacer le contenu des cartons, il est utile de définir ce que signifie réellement un logement fonctionnel. Cela permet de distinguer les progrès concrets de l'activité qui donne simplement une impression de productivité. Vider cinq cartons peut procurer une certaine satisfaction, mais si tout leur contenu finit étalé sur le sol et que la cuisine reste inutilisable pour préparer un repas, difficile de parler d'espace retrouvé. À l'inverse, ranger un placard, aménager un endroit pour dormir et dégager le passage dans l'entrée peuvent transformer beaucoup plus profondément le quotidien qu'une journée entière passée à déplacer frénétiquement des objets.

Au lieu de compter les cartons, vérifiez comment fonctionne votre logement

La question essentielle est la suivante : quelles activités pouvez-vous déjà effectuer normalement et lesquelles nécessitent encore des recherches, des déplacements d'objets ou de l'improvisation ? La réponse sera beaucoup plus utile que de savoir qu'il reste vingt-trois cartons. Leur nombre ne vous indique pas si vous avez un endroit où dormir, si vous pouvez préparer un repas ou si vous êtes capable de passer librement d'une pièce à l'autre.

Faites le tour du logement et observez chaque pièce en fonction de sa fonction principale. Ne vous préoccupez pas encore de l'esthétique, des décorations ou de la disposition parfaite des affaires. Demandez-vous simplement si la pièce remplit son rôle. La chambre doit permettre de se reposer

confortablement et d’accéder aux vêtements indispensables. La cuisine doit permettre de préparer quelque chose à manger, de faire la vaisselle et de retrouver les équipements de base. La salle de bains doit offrir un accès facile aux produits de toilette, aux serviettes et aux articles d’hygiène. Le salon doit proposer un endroit où s’asseoir et passer un moment normalement, même si la bibliothèque n’est pas encore entièrement installée.

Soyez attentif à la différence entre une pièce inachevée et une pièce inutilisable. Un salon inachevé peut encore contenir quelques cartons contre un mur, mais si vous pouvez utiliser librement le canapé, la table basse et le passage, sa fonction essentielle est rétablie. Un salon inutilisable peut, au contraire, sembler presque vide tout en ne permettant aucun véritable moment de repos, parce que le canapé est encombré de sacs et que la seule place disponible pour s’asseoir est une chaise empruntée à la cuisine. Du point de vue de la vie quotidienne, cette deuxième situation est nettement plus problématique.

Pour chaque pièce, vérifiez trois éléments : l'accessibilité, l'utilité et la sécurité. L'accessibilité signifie que vous pouvez entrer, sortir et atteindre les objets nécessaires sans devoir déplacer toute une construction de cartons. L'utilité signifie que la pièce permet d'accomplir les activités auxquelles elle est destinée. La sécurité concerne notamment la stabilité des objets lourds, la liberté de circulation et l’absence d’affaires sur lesquelles on pourrait trébucher. Ce dernier point est particulièrement important dans les endroits où l’on circule dans l’obscurité, ainsi que dans les espaces où il faut transporter des plats chauds, de l’eau ou d’autres objets nécessitant de pouvoir se déplacer librement.

Vous n’avez pas besoin de constituer un dossier administratif compliqué. Une feuille de papier, une note sur votre téléphone ou une simple promenade dans le logement accompagnée de quelques observations suffisent. Pour chaque pièce, notez ce qui fonctionne déjà, ce qui pose le plus de problèmes et quel problème concret mérite d’être traité en priorité. La mention « cuisine - impossible d’accéder aux casseroles » est préférable à « cuisine - désordre ». La première indique une action à entreprendre. La seconde décrit surtout l’état d’esprit de la personne qui vient de découvrir que toutes les cuillères ont mystérieusement disparu.

Une carte des besoins plutôt qu’une carte du rangement idéal

Une fois que vous savez quelles pièces nécessitent une intervention, vous pouvez déterminer leur ordre de priorité. L’erreur la plus fréquente consiste à penser qu’il faut commencer par la pièce où se trouvent le plus grand nombre de cartons. Cette idée est tentante, car une grande accumulation d’affaires attire immédiatement le regard et donne une impression d’urgence. Pourtant, le plus gros regroupement d’objets n’est pas forcément le problème le plus important. Une pièce peut contenir quinze cartons de livres dont aucun n’est indispensable au fonctionnement quotidien. Dans une autre, un seul carton placé devant un placard peut suffire à rendre la cuisine inutilisable.

L’ordre des tâches doit dépendre de leur impact sur la vie des habitants. Commencez par ce qui complique les activités quotidiennes, occupe un espace indispensable ou présente un risque. Ne passez aux problèmes essentiellement visuels qu’ensuite. Cela ne signifie pas que l’esthétique est sans importance. La vue des cartons peut

devenir épuisante, surtout lorsque ce nouveau logement devait représenter un nouveau départ agréable. Mais un intérieur joliment rangé ne remplacera ni une cuisine fonctionnelle ni un endroit confortable pour dormir.

Il peut être utile de répartir les besoins en trois niveaux. Le premier concerne les nécessités de la vie quotidienne : dormir, maintenir son hygiène, préparer les repas, s'habiller et circuler dans le logement. Le deuxième concerne le confort : disposer d'un endroit pour se reposer, accéder facilement aux objets les plus utilisés et pouvoir accomplir les tâches habituelles sans devoir constamment chercher ses affaires. Le troisième concerne les finitions et l'esthétique : les décorations, les équipements supplémentaires, les collections bien rangées, les livres classés selon un système personnel et les objets qui donnent au logement son caractère particulier.

Cet ordre ne constitue pas une règle universelle. Si vous travaillez à domicile et avez besoin d'un espace opérationnel pour exercer votre activité, son aménagement peut être aussi urgent que celui de la chambre. Si vous avez de jeunes enfants, il sera particulièrement important de leur garantir un espace de circulation sûr et de ranger les objets auxquels ils ne doivent pas accéder. Si un membre du foyer a une mobilité réduite, des passages dégagés et une disposition adaptée des équipements peuvent devenir prioritaires par rapport à de nombreuses autres tâches. Ce qui compte, c'est la situation réelle des habitants, et non l'ordre des pièces choisi au hasard dans un guide pratique.

Imaginez un logement dans lequel la cuisine est presque prête, la chambre fonctionne et le salon ressemble toujours à un entrepôt. Vous pourriez commencer par le salon parce que c'est là que se trouvent le plus de cartons. Mais vous

pourriez aussi constater que les habitants n'ont aucun endroit confortable où s'asseoir le soir. Si l'absence d'un espace de repos commence à peser sur le quotidien, le salon devient prioritaire. Cela ne signifie pas qu'il faut immédiatement déballer tout son contenu. Il suffit de dégager l'accès au canapé, à la table basse et au passage, puis de regrouper temporairement les autres cartons dans un endroit sûr. La pièce recommence à remplir sa fonction, même si elle est encore loin d'être terminée.

Une pièce n'a pas besoin d'être terminée pour être récupérée

Il est utile d'admettre que chaque pièce peut traverser plusieurs étapes avant de devenir pleinement fonctionnelle. Elle doit d'abord être accessible, ensuite utilisable, puis confortable et seulement à la fin aménagée exactement comme vous l'aviez imaginé. Cette approche permet de ne pas attendre un résultat parfait pour commencer à ressentir une amélioration.

Concrètement, vous pouvez considérer que la cuisine est suffisamment fonctionnelle lorsque vous avez accès à la vaisselle de base, aux couverts, à une casserole, à une poêle, à une planche à découper et aux produits alimentaires les plus courants. Vous n'avez pas besoin de déballer simultanément tous les moules, les assiettes supplémentaires, les appareils utilisés deux fois par an et l'ensemble des boîtes de conservation qui, ces derniers mois, semblaient vivre dans un univers parallèle. De la même manière, la chambre n'exige pas que tous les vêtements soient immédiatement triés. Vous avez d'abord besoin d'un endroit pour dormir, d'un accès aux affaires utilisées quotidiennement et d'un espace permettant de circuler librement.

Une méthode particulièrement utile consiste à définir pour chaque pièce un critère visible marquant la fin de sa première étape d'aménagement. Il peut s'agir de la possibilité de préparer un repas simple sans chercher les ustensiles, d'ouvrir librement une armoire, d'accéder au lit par les côtés nécessaires ou de retrouver un endroit où s'asseoir. Ce critère doit décrire une action réalisable et non une impression générale d'ordre. « Le salon est prêt » reste une notion assez floue. « On peut s'asseoir sur le canapé, aller jusqu'à la fenêtre et utiliser la table basse » décrit déjà un résultat concret.

N'essayez pas de faire progresser toutes les pièces simultanément jusqu'au même niveau. Cette approche conduit souvent à une situation dans laquelle un peu de travail a été effectué partout, mais aucune amélioration nette n'est visible. Les cartons sont ouverts, les objets sont sortis, les étagères sont partiellement remplies et il faut toujours contourner des obstacles pour circuler. Il est beaucoup plus efficace de rendre une pièce suffisamment fonctionnelle pour pouvoir l'utiliser normalement, puis de concentrer son attention sur la suivante.

Bien entendu, il n'est pas toujours possible de travailler exclusivement dans un seul endroit. Il faut parfois sortir d'un carton un objet destiné à une autre pièce ou déplacer un équipement pour accéder à un placard. L'important est d'éviter que ces opérations déclenchent une migration incontrôlée des affaires. Si vous trouvez un livre en rangeant la cuisine, vous n'êtes pas obligé de le transporter immédiatement au salon pour commencer ensuite à aménager la bibliothèque. Déposez-le dans un emplacement prévu pour les objets destinés à d'autres pièces. Vous vous

en occuperez lorsque vous travaillerez sur l'espace concerné.

Le déménagement a ses contraintes, et vos possibilités aussi

L'un des éléments les plus importants de la planification consiste à tenir compte du temps et de l'énergie réellement disponibles. Beaucoup de projets de déballage sont élaborés dans l'imagination d'une personne qui n'a pas encore commencé à travailler. Dans cette imagination, le samedi est entièrement libre, tous les habitants sont de bonne humeur et les cartons s'ouvrent presque tout seuls. La réalité peut être différente. Quelqu'un travaille, quelqu'un doit faire les courses, il faut régler des formalités, réceptionner un colis, préparer le déjeuner et trouver malgré tout un moment pour se reposer. Inutile de construire un planning qui exige une disponibilité dont vous ne disposez tout simplement pas.

Demandez-vous combien de temps vous pouvez réellement consacrer au déballage pendant une journée ordinaire et combien vous pouvez y consacrer pendant un jour de repos. Ne planifiez pas chaque heure libre. Gardez une marge pour les obligations imprévues et la récupération. Si vous disposez d'une heure, vous pouvez ranger un tiroir, déballer les équipements essentiels ou supprimer les obstacles qui empêchent d'accéder à un meuble. Vous n'êtes pas obligé de terminer toute la pièce pendant ce laps de temps. Un travail bien réalisé sur un périmètre limité vaut mieux que le démarrage de plusieurs tâches que vous n'aurez pas le temps de terminer.

Si vous vivez avec d'autres personnes, prenez également en compte leurs besoins et leurs possibilités. Ne partez pas du principe que tout le monde travaillera au même rythme. Une personne peut disposer de davantage de temps, mais

avoir moins de force pour déplacer des objets lourds. Une autre peut être très efficace pour prendre des décisions, tout en étant indisponible en semaine pour participer au déballage. Un planning commun doit reposer sur une répartition réaliste des tâches, et non sur l'idée que chaque membre du foyer possède exactement le même nombre d'heures libres et la même tolérance à la vue du papier bulle.

À la fin de cette première évaluation, choisissez une pièce par laquelle vous commencerez réellement le travail. Ce n'est pas nécessairement celle qui contient le plus de cartons. Choisissez celle dont l'amélioration aura l'effet le plus sensible sur votre quotidien. Notez ce qui doit changer, les obstacles à supprimer et le résultat qui marquera la fin de la première étape. Laissez ensuite les autres pièces tranquilles, sauf si elles nécessitent une intervention urgente pour des raisons de sécurité ou de besoins essentiels.

Cela peut sembler dérisoire comparé à l'ensemble du logement. Pourtant, après un déménagement, ce sont précisément ces petits progrès qui ont le plus de valeur. Vous n'avez pas encore besoin d'un intérieur parfait. Vous avez besoin d'un endroit où vous pouvez vivre normalement, vous reposer et retrouver vos affaires sans organiser une expédition scientifique. Lorsque votre logement commencera à retrouver ses fonctions essentielles, le déballage cessera de ressembler à une montagne de travail abstraite. Il deviendra un ensemble de tâches concrètes que vous pourrez accomplir dans un ordre raisonnable.

# Chapitre 2 - Pourquoi le déballage se transforme-t-il en projet sans fin ?

Il existe une forme particulière de fatigue qui apparaît pendant le déballage. Elle n'est pas nécessairement liée au transport de cartons lourds ou au déplacement des meubles. Parfois, il suffit d'ouvrir un seul carton pour avoir, quelques minutes plus tard, l'impression d'avoir accepté le poste de directeur d'une entreprise extrêmement complexe dont l'activité consiste à déplacer des objets d'un endroit à un autre. Chaque objet exige une décision, chaque décision entraîne une nouvelle question et chaque tentative pour remettre un peu d'ordre génère encore davantage d'affaires sur le sol.

Vous commencez par un carton portant la mention « chambre ». À l'intérieur, vous trouvez du linge de lit, quelques livres, une rallonge électrique, une trousse de toilette, un cadre photo et trois petits objets dont vous ne vous rappelez plus l'utilité. Le linge devrait aller dans l'armoire, mais celle-ci est encore partiellement occupée par des vêtements. Les livres sont destinés au salon, mais la bibliothèque n'est pas encore installée. La rallonge pourrait servir dans la cuisine, tandis que le cadre nécessite de trouver un emplacement approprié. Quant à la trousse de toilette, elle devrait rejoindre la salle de bains, où d'autres affaires sont justement en cours de rangement. Dix minutes plus tard, le contenu du carton est réparti dans cinq endroits différents, tandis que le carton lui-même n'est toujours pas vide.

C'est ainsi que naît l'un des plus grands paradoxes du déballage : on peut travailler intensément toute la journée et

avoir, le soir, l'impression que le logement est encore plus désordonné que le matin. Ce résultat ne vient pas toujours d'un manque d'efforts. Le problème réside souvent dans la manière d'organiser le travail. Le déballage est un processus dans lequel une action en déclenche une autre. Lorsque l'ordre des opérations n'est pas réfléchi, au lieu de terminer des tâches, on passe son temps à en commencer de nouvelles.

Pour interrompre ce mécanisme, il faut comprendre pourquoi il est si facile de tomber dans ce piège. Vous cesserez alors de considérer chaque difficulté comme une preuve de votre incapacité à vous organiser. Vous verrez que beaucoup de problèmes proviennent d'erreurs prévisibles qu'il est possible de limiter.

Un carton n'est pas une tâche prête à être accomplie

Le plus gros problème commence souvent dès l'étape de l'emballage. Pendant un déménagement, les objets sont placés dans des cartons en fonction de l'espace disponible, du rythme de travail et des circonstances. Lorsque le temps manque, il devient plus important de protéger les affaires que de les répartir parfaitement par catégories. Un même carton peut donc contenir des objets provenant de différents tiroirs, étagères et pièces. Au moment de faire les cartons, cette solution peut être très pratique. Après le déménagement, elle devient une source de travail supplémentaire.

Un carton étiqueté « cuisine » peut contenir des assiettes, des épices, des documents relatifs à des appareils électroménagers, des piles, quelques bougies et une rallonge électrique. Tout simplement parce que ces objets se trouvaient à proximité les uns des autres au moment de l'emballage ou qu'il restait un peu de place. L'inscription sur

le carton ne fournit donc qu'une information partielle. Elle ne garantit absolument pas que son contenu constitue un ensemble logique.

Il est important de comprendre la différence entre l'endroit où un objet a été emballé et l'endroit où il devrait être rangé. Ce sont deux organisations complètement différentes. La première raconte l'histoire de l'objet. La seconde doit faciliter votre vie future. Si vous essayez systématiquement de reproduire l'ancienne organisation, vous risquez de transférer dans votre nouveau logement des solutions qui n'étaient déjà pas très pratiques. Un tiroir qui débordait dans votre ancien appartement ne deviendra pas miraculeusement plus spacieux simplement parce qu'il a changé d'adresse.

C'est pourquoi, après avoir ouvert un carton, évitez de remettre automatiquement chaque objet à l'endroit où vous pensez qu'il se trouvait auparavant. Commencez par vérifier à quoi il sert et à quelle fréquence vous l'utilisez. Décidez ensuite où il devrait être rangé dans votre nouveau logement. Cette approche est particulièrement importante lorsque la disposition des pièces a changé. Les objets utilisés ensemble doivent pouvoir être conservés à proximité les uns des autres, tandis que les affaires du quotidien doivent rester facilement accessibles.

Imaginez que, dans votre ancien logement, tous les produits et accessoires de nettoyage se trouvaient dans le même placard. Dans le nouveau, ce placard est déjà occupé, mais une niche est disponible dans l'entrée. Au lieu d'essayer à tout prix de reproduire l'ancien système, vous pouvez créer une nouvelle organisation plus pratique. Un déménagement est justement l'occasion de vérifier si les anciennes solutions étaient réellement efficaces. Rien ne

vous oblige à conserver chaque habitude domestique simplement parce qu'elle a survécu pendant plusieurs années.

Ouvrir trop de cartons en même temps

Une autre erreur fréquente consiste à commencer à travailler simultanément sur plusieurs cartons. Cela semble raisonnable, surtout lorsque vous souhaitez retrouver rapidement certains objets. Vous ouvrez donc un carton de cuisine, puis un autre du salon, ensuite un carton de la chambre parce que vous vous souvenez soudainement que vous avez besoin d'un chargeur. Quelques instants plus tard, plusieurs emballages sont ouverts et une collection d'objets sans emplacement défini s'est formée tout autour.

Cette manière de travailler augmente considérablement le nombre de choses qui demandent votre attention. Chaque carton ouvert représente une tâche inachevée. Vous devez vous rappeler ce qu'il contient encore, ce qui en a déjà été sorti et quels objets nécessitent une décision. Si vous interrompez votre travail pour préparer un repas ou répondre au téléphone, vous retrouvez ensuite un logement rempli de processus commencés. Ce sont précisément ces tâches laissées en suspens qui donnent une impression de chaos, même lorsque vous avez déjà accompli beaucoup de choses utiles.

Il est beaucoup plus efficace de limiter le nombre de cartons ouverts simultanément. Choisissez-en un, examinez son contenu, répartissez les objets et avancez jusqu'à un point d'arrêt cohérent. Cela ne signifie pas que chaque objet doit immédiatement rejoindre son emplacement définitif. Cela signifie que vous savez ce qui a été fait avec son contenu et ce qui nécessite encore une décision.

Si un carton contient des objets destinés à différentes pièces, prévoyez un endroit où déposer temporairement ceux qui devront être déplacés plus tard. Ne transportez pas immédiatement chaque objet dans l'ensemble du logement. Vous pouvez, par exemple, réserver une petite caisse ou un panier aux affaires appartenant à d'autres pièces. Il est toutefois important de ne pas transformer cet emplacement en entrepôt permanent. Il doit uniquement servir à recueillir les objets découverts pendant le travail en cours, et non à stocker indéfiniment tout ce dont vous préférez ne pas vous occuper pour le moment.

Il est également utile de distinguer le fait de déposer temporairement un objet et celui de le remettre à plus tard sans échéance précise. Si vous trouvez un objet qui doit rejoindre le salon, vous pouvez le placer dans le contenant prévu pour cette pièce. Vous savez alors où le retrouver et à quel moment vous pourrez vous en occuper. Si vous le posez simplement sur la première surface libre, il y a de fortes chances que, quelques jours plus tard, vous vous demandiez à nouveau comment il a bien pu arriver là.

Le piège des emplacements provisoires

Dans un nouveau logement, presque toutes les surfaces libres semblent être des endroits parfaits pour déposer temporairement des affaires. La table, la commode, le plan de travail de la cuisine, une chaise, le rebord d'une fenêtre : tout peut devenir un entrepôt provisoire. Au départ, cette solution est pratique. Elle évite de devoir prendre immédiatement une décision concernant chaque objet et permet de garder certaines affaires à portée de main.

Le problème commence lorsque les emplacements temporaires se multiplient. Des objets sortis des cartons s'accumulent sur la table, d'autres affaires déposées dans

des sacs envahissent la commode et des vêtements qui devaient rejoindre l'armoire finissent sur une chaise. À un certain moment, il ne reste plus aucune surface libre pour travailler confortablement. Pour ranger un seul objet, il faut d'abord en déplacer cinq autres.

Ce phénomène présente une caractéristique particulièrement désagréable : il s'alimente lui-même. Lorsque vous manquez de place pour déposer les objets, vous commencez à utiliser de nouvelles surfaces. Plus vous en occupez, plus il devient difficile de trouver un emplacement pour les affaires qui nécessitent réellement votre attention. À la fin, même la préparation d'un repas ordinaire peut exiger une petite opération logistique.

C'est pourquoi il est préférable de définir dès le départ un nombre limité d'emplacements temporaires. Il ne s'agit pas de vous interdire de déposer des objets quelque part, mais de savoir précisément où peuvent aller ceux qui attendent une décision. Un endroit pour les affaires destinées à d'autres pièces, un autre pour celles qui nécessitent une réflexion supplémentaire et éventuellement un troisième pour les objets que vous souhaitez donner ou vendre. Ces emplacements n'ont pas besoin d'être grands, mais leurs limites doivent être clairement définies.

Si l'espace réservé aux objets à traiter ultérieurement commence à déborder, considérez cela comme un signal indiquant qu'il est temps de prendre des décisions. N'ajoutez pas simplement un nouveau sac à côté. Examinez ce qui s'y trouve déjà et réglez les questions qui peuvent être résolues. Vous éviterez ainsi que votre organisation provisoire devienne un élément permanent de votre mobilier.

Surveillez particulièrement les surfaces qui remplissent une fonction importante. La table doit permettre de prendre

un repas, le plan de travail de la cuisine doit servir à préparer les aliments et le lit doit rester un endroit où se reposer. Il est peu judicieux de les transformer en principaux espaces de tri, car vous vous privez alors de la possibilité d'utiliser normalement votre logement. Si vous avez besoin d'une surface pour travailler, choisissez-la volontairement et rendez-lui sa fonction initiale lorsque vous avez terminé.

La fatigue des décisions est aussi réelle que la fatigue physique

Le déballage exige de prendre un grand nombre de petites décisions. Faut-il conserver cet objet ? Où le ranger ? Est-il utilisé quotidiennement ? Convient-il au nouveau logement ? Appartient-il à quelqu'un d'autre ? Peut-on le donner ? Chaque question semble simple, mais leur nombre augmente très rapidement.

Après quelques heures, on peut avoir envie de tout garder, de tout jeter ou de refermer le carton en faisant semblant de ne l'avoir jamais vu. Ces trois solutions peuvent sembler séduisantes selon le niveau de fatigue. Malheureusement, aucune ne constitue une méthode particulièrement efficace pour prendre des décisions.

Il est donc préférable de séparer les décisions indispensables de celles qui peuvent attendre. Vous n'avez pas besoin de régler le sort de chaque objet dès votre première rencontre avec lui. Si vous savez qu'une affaire est nécessaire et que son emplacement est évident, rangez-la. Si elle est inutile et que la décision ne soulève aucun doute, destinez-la au don, à la vente ou à la mise au rebut, selon son état et les possibilités de réutilisation. En revanche, si vous ne savez pas encore si un objet pourra vous être utile, ne bloquez pas tout votre travail pendant une demi-heure de réflexion.

Une bonne solution consiste à créer une catégorie limitée d'objets qui nécessitent un examen supplémentaire. Il peut s'agir d'un carton ou d'une étagère réservée à cet usage. Chaque objet doit cependant avoir une raison précise de s'y trouver. Dire simplement que vous ne savez pas quoi en faire ne suffit pas. Demandez-vous quelle information vous manque pour pouvoir décider. Il faut peut-être vérifier si un appareil fonctionne, en parler avec un autre membre du foyer ou déterminer si le nouveau logement dispose d'un emplacement adapté.

Trois questions peuvent vous aider à prendre une décision :

- Ai-je utilisé cet objet récemment ou ai-je une raison concrète de penser que je l'utiliserai à l'avenir ?
- Ai-je un emplacement adapté pour le ranger sans qu'il gêne le fonctionnement quotidien du logement ?
- Le coût de son stockage est-il justifié par la valeur réelle qu'il apporte ?

Il ne s'agit pas de jeter mécaniquement tout ce qui n'a pas été utilisé depuis plusieurs mois. Certains objets sont nécessaires de manière saisonnière, occasionnelle ou dans des circonstances particulières. L'essentiel est de faire la différence entre une conservation réfléchie et le fait de garder des affaires simplement parce qu'il est difficile de prendre une décision. Le simple fait d'avoir transporté un objet à travers toute la ville ne signifie pas qu'il mérite une place permanente dans votre nouveau logement. Le coût du déménagement a déjà été payé. Inutile de lui rendre un hommage supplémentaire en conservant pendant des années des objets dont vous n'avez pas besoin.

Le perfectionnisme qui retarde la vie quotidienne

Certaines personnes ralentissent considérablement le déballage parce qu'elles veulent immédiatement créer un système de rangement parfait. Chaque tiroir doit avoir un contenu précis, tous les objets doivent être regroupés par catégories et les équipements doivent être disposés de manière réfléchie et esthétique. Ce sont des objectifs raisonnables, mais leur réalisation demande du temps. Si vous conditionnez la possibilité de profiter de votre logement à l'obtention d'un résultat parfait, vous risquez de vivre très longtemps dans un espace provisoire.

Imaginez, par exemple, que vous refusiez de déballer votre vaisselle parce que vous n'avez pas encore décidé dans quel placard la ranger. Or, le placard qui conviendrait est déjà occupé par d'autres objets dont l'emplacement n'a pas non plus été déterminé. Au lieu de sortir les assiettes et de retrouver la possibilité de manger normalement, vous attendez que l'ensemble de l'énigme organisationnelle soit résolu.

Dans ce genre de situation, il est utile d'adopter un principe simple : la fonctionnalité avant l'optimisation. Commencez par trouver un emplacement raisonnable qui vous permettra d'utiliser l'objet. Plus tard, lorsque le logement fonctionnera normalement, vous pourrez améliorer l'organisation. Toutes les premières décisions n'ont pas besoin d'être définitives. L'important est qu'elles soient suffisamment bonnes et qu'elles ne créent pas de nouveaux problèmes.

Cela ne signifie pas pour autant qu'il faut remplir aveuglément chaque placard disponible. Si vous savez qu'un emplacement est destiné à autre chose, évitez de créer une solution qu'il faudra démonter presque immédiatement. Il s'agit de trouver des compromis

raisonnables. Il vaut mieux ranger les assiettes utilisées quotidiennement dans un placard pratique, même si ce n'est pas leur emplacement idéal, que de les laisser pendant une semaine dans leur carton en attendant le projet parfait pour la cuisine.

Il en va de même pour les décorations. Vous possédez peut-être de beaux objets que vous souhaitez mettre en valeur, mais rien ne vous oblige à vous en occuper en priorité. Si l'installation d'une lampe nécessite d'abord de fixer une étagère, de percer des trous et de déplacer un meuble, il sera peut-être préférable de revenir à cette tâche plus tard. Votre nouveau logement ne perd pas son caractère simplement parce que toutes les décorations ne sont pas encore à leur place après quelques semaines.

Quand le travail commence à produire des résultats visibles

Le déballage devient plus facile lorsque vous cessez de l'évaluer uniquement en fonction du nombre de cartons vidés. Observez plutôt si les activités qui nécessitaient auparavant de l'improvisation deviennent plus simples. Trouvez-vous plus facilement vos vêtements ? La cuisine permet-elle de préparer un repas sans recherches interminables ? Pouvez-vous utiliser la table ? Savez-vous où se trouvent les produits nécessaires au ménage ? Ce sont précisément ces changements qui montrent que vos efforts produisent un bénéfice réel.

Vous pouvez également constater que certains cartons cessent d'être un problème alors qu'ils sont toujours fermés. Cela arrive lorsque leur contenu n'est pas indispensable au fonctionnement quotidien et que les cartons sont placés dans un endroit qui ne bloque pas l'espace. Vous n'avez pas besoin de les ouvrir uniquement pour vous prouver que le